BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 24 juillet 1912.

Présidence de M. J. DE GAULLE.

MM. E. P. C. Licent (de Gemert, Hollande), assiste à la séance.

Distinctions honorifiques. — M. R. OBERTHÜR est promu chevalier de la Légion d'honneur.

— M. G. BÉNARD est nommé officier d'Académie.

Admission. — M. Charles VINNEBAUX, 15, avenue de Tourville, Caen, Calvados, présenté par M. J. MAGNIN, comme membre assistant (*Entomologie générale*).

Dépôt d'Annales. — Le Secrétaire dépose le 1er trimestre des *Annales* de 1912, comprenant les pages 1 à 128.

Communications.

Description d'un genre nouveau du groupe des Cædiaires [COL. TENEBRIONIDAE [OPATRINI]

par J. CHATANAY.

Raynalius, nov. gen. — Genre voisin des *Caedius* Muls., mais bien distinct, outre le facies qui est tout différent, par les caractères suivants :

Tête petite, à peine aussi large que les 2/3 du pronotum, à épistome

largement et peu profondément échancré et, de plus, sinué de chaque côté au point de contact avec les joues. Antennes courtes, fortes, à articles 4-6 très transverses, 7 à 11 formant une forte massue. Palpes à dernier article sécuriforme, les maxillaires très fortement (fig. 1).

Fig. 1. — *R. hispidus* Chatanay. Palpes et mâchoire.

Pronotum à côtés arrondis, la plus grande largeur vers le milieu, les angles postérieurs presque complètement effacés. Fémurs et tibias très robustes; tibias antérieurs très dilatés et bidentés, les 4 postérieurs très fortement armés sur leur tranche externe et, de plus, longuement ciliés sur l'interne. Tarses relativement grêles.

Corps hispide, longuement cilié sur les bords, à sculpture constituée par de fortes aspérités râpeuses, abruptes en arrière, pilifères. Élytres à stries larges et criblées de gros points, les interstries portant une rangée médiane d'aspérités dont chacune donne insertion à une soie dressée, recourbée en arrière.

Ce nouveau genre forme avec les *Caedius* Muls. et *Ammobius* Guér. un petit groupe naturel, caractérisé par : les antennes courtes, terminées par une massue de 3 ou 5 articles; les tibias antérieurs fortement dilatés et dentés; les faux-épipleures des élytres abrégés en arrière au niveau du 4e ou du 5e sternite; la saillie intercoxale du 1er sternite assez étroite, ogivale; le métasternum long; des ailes. Ces caractères les séparent nettement des autres Opatrides, et en particulier des *Anemia* et genres voisins, dont le faciès est assez semblable. Le tableau suivant permet de les distinguer entre eux :

1. Antennes à massue de 3 articles. Corps ponctué. *Ammobius* Guér.
— Antennes à massue de 3 articles. Corps rugueux..... 2.

2. Tête grosse. Angles postérieurs du thorax bien marqués, ses côtés peu arrondis. Palpes maxillaires peu sécuriformes..... *Caedius* Muls.
— Tête petite. Angles postérieurs du thorax effacés, ses côtés très arrondis, sa plus grande largeur au milieu. Palpes maxillaires très fortement sécuriformes. *Raynalius* Chatanay.

Les genres de Fairmaire, *Ammotrypes* et *Philhammus*, rentrent probablement aussi dans ce groupe; je ne les connais pas en nature et les descriptions ne sont pas décisives. Autour du genre *Caedius* viennent enfin se placer quelques genres australiens, dont le plus important est *Hyocis* Pasc.

R. hispidus, n. sp. — Rouge brun ou testacé, un peu plus foncé sur l'avant-corps; de forme assez courte et convexe; hérissé en dessus de soies pâles, peu serrées, plus longues sur les côtés.

Tête couverte, comme le pronotum, d'aspérités râpeuses. Antennes très courtes et fortes, testacé pâle, à art. 1 à 2 assez gros, 3 à 6 très petits et de plus en plus transverses, 7 à 10 très transverses, en massue presque perfoliée, 11 plus étroit et plus court que 10 (fig. 2).

Pronotum au moins 2 fois 1/2 plus large que long, convexe, à angles antérieurs (vus de haut), arrondis, peu saillants, finement rebordés ainsi que les côtés; bord antérieur non rebordé sur sa moitié médiane qui est légèrement relevée et suivie d'une impression transverse nette, large, mais peu profonde. Côtés arrondis, ciliés de 25-30 longues soies. Angles postérieurs (vus de dessus) complètement effacés; base très faiblement bisinuée. Écusson grand, lisse.

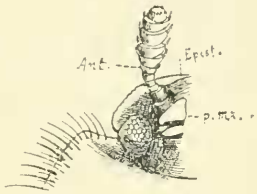

Fig. 2. — *R. hispidus* Chatanay. Antenne.

Élytres à larges stries ponctuées; dernier interstrie convexe, recouvrant la carène latérale de l'élytre qui n'est visible, de dessus, qu'à ses très longues soies étalées.

Dessous moins rugueux, pubescent, surtout la saillie prosternale. Mésosternum enfoncé. Métasternum au moins deux fois aussi long que les cavités coxales intermédiaires.

Tibias antérieurs très dilatés, anguleux près de la base : une forte dent vers le 1/3 de la tranche externe, une 2e apicale, beaucoup plus forte; tranche interne à 6-8 longues soies; tarses antérieurs assez grêles, environ aussi longs que la tranche terminale des tibias (fig. 3); 4 tibias postérieurs très fortement épineux sur leur tranche externe, longuement ciliés sur l'interne, à 2 éperons assez forts.

Fig. 3. — *R. hispidus* Chatanay. Tibia et tarse.

Taille : 3,2-3,4 mill.

Je n'ai relevé aucune différence sexuelle.

6 ex. pris à la lumière à Dakar (Sénégal) par M. Chissadon (VIII. X. 1911) [ma collection].

Je prie M. le commandant Raynal, de l'arsenal de Dakar, d'accepter la dédicace de ce genre nouveau. L'espèce décrite rappelle un peu l'*Ammidium ciliatum* Er.; à ce propos, l'identité admise depuis

Mulsant et Lacordaire entre les genres *Ammidium* Er. et *Anemia* Cast. ne me paraît pas soutenable, ces genres différant, entre autres caractères importants, par la structure des antennes et des palpes, celle de l'épistome, à peine échancré chez *Ammidium*, et celle des tibias. De plus, chez *Ammidium*, les faux-épipleures sont abrégés au niveau du 4e sternite; ce caractère, déjà reconnu par Mulsant, non seulement suffit à interdire la confusion des deux genres, mais ne permet même pas de les laisser subsister côte à côte dans la même tribu. J'ai pu, grâce à l'obligeance de M. A. Grouvelle, étudier une assez nombreuse série d'*Ammidium*; les affinités naturelles de ce genre me paraissent le rapprocher des *Clitobius* Muls., à moins que, conformément à l'opinion première de Lacordaire, et malgré ses tarses non dilatés, il ne doive prendre place à côté des *Oncotus*, parmi les *Pedinidae*.

Espèces et variété nouvelles d'*Idgia* Lap.

[Col. Malacodermata]

par Maurice Pic.

Idgia tripartita, n. sp. — *Satis lata, nitida, hirsuta, nigra, elytris testaceis, ad apicem late nigris.*

Assez large, brillant, orné de poils dressés au-dessus d'une pubescence grise assez longue, noir avec les élytres testacés à la base, largement noirs au sommet. Tête ornée, derrière les yeux, d'une touffe de poils noirs; prothorax plus long que large, impressionné sur le disque; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, subparallèles, un peu rétrécis à l'extrémité, densément ponctués-ruguleux, testacés à la base, noirs à l'extrémité sur moins de la moitié, dessous du corps noir. Long. 12-13 mill.

Afrique orientale allemande (coll. Pic).

Très voisin de I. *nigricollis* Pic, moins allongé, avec la tête munie postérieurement d'une touffe de longs poils noirs.

Idgia setifrons, n. var. **Dohertyi**. — *Angustata, pallida, capite in medio et elytris postice breviter nigro notatis.*

Étroit, testacé pâle à l'exception du milieu de la tête et d'une petite macule apicale aux élytres noirs, membres testacés ; prothorax long et étroit; élytres longs, étroits, parallèles, atténués au sommet, fine-